Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 101

Artikel: La nouvelle Chambre internationale du film

Autor: Rey-Willer, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-734792

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Resumé des sujets

parus en juillet dans le Ciné Journal Suisse

No. 49:

1° Le Locle. - Les fêtes du Bi-Centenaire de la mort de Daniel Jean Richard, fondateur de l'industrie horlogère au Locle et dans le Jura Neuchâtelois.
2° Aide aux paysans par le Fonds National pour l'Extension des Cultures.
3° Bâle. - Le tramway nuptial.
4° Berne fête le 750ème anniversaire de sa fondation.

No. 50:

1° Reverolle. - Le fabricant de cloches pour les troupeaux.
2° La montée à l'alpage.
3° Thoune. - Le concours hippique national.
4° Bâle. - Ier championnat de la police suisse.

No. 51.

1° Incendie de la gare de marchandises de Neuchâtel.
2° Commémoration de la bataille de Sempach.
3° Reportage spécial à l'occasion du 650ème anniversaire de la Confédération: *La Suisse héroïque.*

No. 52:

1° Fribourg. - Inauguration des nouveaux bâtiments de l'Université.
2° Thoune. - Les cours de l'école de voile.
3° Quelque part en Suisse. - Les chiens de guerre et leur entraînement.

La nouvelle Chambre Internationale du Film

Fin juillet, une grande conférence cinématographique internationale s'est tenue à Berlin, ayant pour objectif de reconstituer la *Chambre Internationale du Film* et de renouer les relations entre les délégués des divers pays membres de cette institution.

De nombreux pays y ont été représentés, notamment la *Suisse* — par MM. Albert Masnata et Hans-Rudolf Meyer — l'Italie, la Hongrie, l'Espagne, le Portugal, la Suède, les pays occupés, puis la Turquie et le Japon.

La réunion — ainsi relate la presse cinématographique allemande — à décidé de réorganiser la Chambre Internationale du Film (CIF), et de fixer les droits des membres suivant le nombre de cinémas et la quantité de films produits dans les différents Etats. Les pays ayant 1 à 500 cinémas n'ont qu'une voix, ceux avec 501 à 1500 cinémas, deux voix et ainsi de suite jusqu'à cinq voix pour les pays comptant plus de 5000 cinémas. Les pays producteurs de films ont droit à des voix supplémentaires à raison d'une voix pour 25 films tournés annuellement; enfin, les membres produisant des actualités et des documentaires auront encore une voix. Ainsi, un pays qui possède 5100 salles et réalise annuellement 100 films et en plus des actualités, disposera de dix voix et pourra de cette façon fortement influencer les décisions de la Chambre.

Le nouveau président de la Chambre Internationale du Film est le *Comte Giuseppe Volpi* (Italie), secondé du professeur Carl Frölich (Allemagne), du Dr. Balogh (Hongrie), de MM. Puscariu (Roumanie), et Andersson (Suède), vice-présidents; le poste d'un cinquième vice-président a été laissé vacant. L'administration est confiée à M. Carl Melzer, vice-président de la Chambre cinématographique du Reich; en conséquence, le siège de la CIF a été fixé à Berlin. Le secrétariat général organisera aussitôt un Bureau de Statistique International, chargé de mettre à la disposition de toutes les sections une riche documentation.

Dans son discours d'ouverture, M. Carl Frölich a exprimé l'espoir que la Chambre Internationale du Film permettra d'approfondir les relations internationales dans le domaine cinématographique, et que son activité sera «une contribution à la construction de la nouvelle Europe».

La question principale discutée à la conférence est celle de l'approvisionnement en films spectaculaires. D'après un rapport de M. Günter Schwarz, le nombre de films produits en Europe avant la guerre s'élevait à près de 600 par an, soit presque autant qu'en Amérique du Nord. Mais la demande de films avait augmenté dans de fortes proportions; si l'Allemagne n'avait besoin que de 155 et la Turquie de 190 films, la France en projeta annuellement 425, les Pays-Bas 530, la *Suisse* 560 et la Grande-Bretagne même 740. Des experts allemands préconisent une réduction du nombre des films et une autarcie cinématographique européenne, excluant toute importation d'outre-mer.

Parmi les tâches les plus urgentes, définies par M. Carl Melzer, figurent l'organisation des marchés, un approvisionnement assuré en films, une répartition équitable des recettes entre les producteurs et les exploitants, la suppression du double programme, la réduction des taxes de luxe diffamantes, la standardisation des appareils techniques de prises de vues, de développement et de projection de films, enfin l'encouragement de l'évolution technique du film en couleurs, du film à format réduit et de la télévision. En même temps cependant, le nouveau Secrétaire général de la Chambre Internationale a proclamé aussi quelques buts politiques, visant la suppression des films «qui s'opposent à l'esprit du nouvel ordre européen», et l'élimination des «éléments et méthodes indésirables du point de vue politique».

Des réceptions, des visites de studios, des présentations des actualités de guerre ont complété les programmes des séances et démontré les efforts et les méthodes cinématographiques du Reich.

* * *

Lausanne, le 26 août 1941.

Le problème de la Chambre internationale du film projetée à Berlin agite avec raison la Presse de la Suisse allemande.

Les conditions dans lesquelles il a été posé relèveraient du seul domaine du ridicule si ce n'était la gravité possible de ses conséquences. Le rôle que l'on y fait jouer aux milieux professionnels et à la Chambre du Cinéma, qu'il faut ici distinguer de son Président, justifie la mise au point suivante:

Toutes les Associations professionnelles, soit leurs représentants, consultés les 4 juillet et 7 août, ont été unanimes à estimer que notre place n'était pas dans cette Chambre et qu'une adhésion était incompatible soit avec le principe de la stricte neutralité de la Suisse, soit avec l'intérêt de l'Economie cinématographique suisse. Ces avis ont été transmis et confirmés au Chef du Département fédéral de l'Intérieur.

La nature de notre Economie cinématographique suisse est d'ailleurs d'ordre juridique et commercial purement privé, sans parler des répercussions de caractère international dont l'examen relève de la seule compétence des Autorités fédérales, et particulièrement du Conseil fédéral; on ne voit pas comment actuellement les conséquences d'une adhésion seraient imposées à la Cinématographie suisse; une base légale ferait défaut et une tentative de ce genre ne manquerait pas de provoquer les conflits internes les plus graves.

Le but de la Chambre suisse du cinéma était notamment, si l'on s'en réfère aux Messages, d'inspirer toutes les activités cinématographiques de notre pays d'un souffle patriotique et intellectuel correspondant à nos traditions, à notre culture, à nos aspirations. La Chambre du Cinéma était et reste une simple Commission consultative chargée d'assister le Département fédéral de l'Intérieur dans la réalisation de ce but, comme aussi dans la recherche d'une meilleure organisation de notre Economie. Il incombe au Conseil fédéral de dire si son intention n'a pas été trahie par la petite politique d'ambition et de vanité personnelles de celui qu'il a mis à la tête de cette Chambre, comme il incombera d'ailleurs aussi à cette dernière de se prononcer à ce sujet, lorsqu'elle sera convoquée à cet effet.

La renonciation qui s'impose d'adhérer à la Chambre Internationale projetée n'est donc que la conséquence à la fois du caractère privé de notre Economie cinématographique suisse et du souci de sauvegarder la réalisation du but poursuivi par le Département fédéral de l'Intérieur par la création de la Chambre suisse du cinéma, si malheureux qu'aient été jusqu'ici, à de rares exceptions près, les résultats de l'activité de celle-ci. Personne ne saurait prétendre que cette renonciation est dirigée contre qui que ce soit, pas plus que l'on a cherché à nous imposer une adhésion. L'important est que la décision en intervienne sans retard et sans ambiguïté, et en faisant complète abstraction, comme il se doit, des petites ambitions, vanités et recherches d'intérêts personnels qui s'agitaient sous ce couvert.

Dr. R. Rey-Willer,
secrétaire de
l'Association cinématographique
Suisse romande et membre de la
Chambre suisse du cinéma.

Lettre d'Hollywood

(De notre correspondant particulier.)

Préoccupations des exploitants.

L'Amérique connaît actuellement une conjoncture, qui rappelle les beaux jours de 1929. Des millions d'hommes ont trouvé une occupation dans l'industrie des armements, les salaires augmentent et les magasins enregistrent des recettes record. Le film étant le divertissement préféré des Américains, ne devrait-on pas croire que les cinémas eux aussi font de bonnes affaires? Mais tout au contraire, depuis des semaines, leurs revenus baissent de plus en plus.

«Les films en sont la cause» disent les uns. En raison du nouveau règlement — remplaçant la vente en bloc par celle en série de cinq films — les sociétés ont retenu leurs nouvelles productions, afin d'offrir pour la saison prochaine le plus grand choix possible. «La guerre», disent les autres. Tout le monde se soucie du lendemain, reste près de la radio, écoute les nouvelles et consulte les journaux. D'autres encore croient que le service militaire est responsable des salles vides; un million et demi de jeunes gens ont été appelés sous les drapeaux, dont la plupart avaient l'habitude d'aller deux ou trois fois par semaine au cinéma et toujours avec un copain ou une amie.

Probablement tous ont raison, et c'est la coïncidence de ces différentes causes qui explique la faiblesse des recettes actuelles. Une chose est certaine: le public demande aujourd'hui au cinéma la distraction — «escape». Les films aux sujets psychologiques ne rapportent pas, même s'ils sont aussi excellents que la récente production «A Woman's Face» avec Jean Crawford. On veut des films gais ou bien des films avec beaucoup d'action. Ce n'est guère par hasard que les comédies avec Bob Hope ont tant de succès; peu connu il y a un an, ce comique sera bientôt parmi les dix premières vedettes. Ce n'est pas par hasard non plus que deux comédiens moyens comme Abbott et Costello, qui jusqu'ici n'étaient populaires que dans des petites villes de province, ont été engagés comme vedettes d'un film de la M.-G.-M. Le public veut se distraire et rire, et les producteurs se creusent la tête pour «livrer» le rire, ce qui est chose fort difficile. Les exploitants ne sont pas très optimistes, la plupart craignent que la crise ne se prolonge.

On essaye d'attirer le public par une meilleure réclame, mais aussi par des nouvelles tentatives. Depuis le film sensationnel «Citizen Kane» d'Orson Welles, qui partout fait salle comble, Hollywood se montre même disposée à des expériences. Mais producteurs et directeurs de théâtres sont d'accord qu'une solution des problèmes actuels n'est possible que par une coopération étroite de toutes les branches de l'industrie.

Productions nouvelles.

Les sociétés de production ont également leurs soucis. Le service militaire commence à influencer toujours plus l'activité cinématographique. Tout d'abord, seul James Stewart était au «camp» — Jimmy, l'inoubliable Mr. Smith, fait son devoir comme tout autre Mr. Smith et déjà, il est caporal-aviateur. Mais l'un après l'autre, des auteurs, des techniciens, des directeurs sont appelés; et la Metro pense avec effroi au moment où Andy Hardy, alias Mickey Rooney, devra s'en aller et travailler non plus pour 3000 mais pour 21 dollars par mois.

D'autre part, Washington a demandé à l'industrie cinématographique de divertir des centaines de milliers de soldats, tâche difficile car bien des cantonnements sont très éloignés des villes. Répondant à cet appel, la plupart des vedettes vont partir en tournée et visiter les camps, dont les cinémas offrent déjà, pour le prix unique de 20 cents, des doubles programmes.

De plus en plus, les événements actuels déterminent le choix des sujets. Nombre de films exaltent la défense nationale, tels «*Dive Bomber*» et «*Navy Blues*», deux films des Warner Bros, consacrés l'un à l'aviation, l'autre à la marine. Et naturellement, les films de soldats ne manquent pas; le meilleur d'entre eux est une comédie avec Bob Hope «Caught in the Draft», tournée par la Paramount qui annonce aussi un film sur la marine avec Dorothy Lamour «The Fleet's In». Bob Hope et Bing Crosby font, après «Road to Singapore» et «Road to Zanzibar», maintenant une «*Road to Morocco*». Mais la principale production de cette société sera le nouveau film en couleurs de Cecil B. De Mille «*Reap the Wild Wind*», dont l'action se déroule parmi les pirates de la Floride.

Le programme de la M.-G.-M. souligne l'élément musical. Nelson Eddy sera «*The Chocolate Soldier*» de l'opérette de Strauss; sa partenaire n'est plus Jeannette Macdonald», mais la jeune cantatrice Rise Stevens qui, il y a deux ans, était encore soprano du Théâtre Allemand de Prague. Jeannette paraît, pour la première fois, à côté de son mari Gene Raymond, dans une nouvelle version de «*Smiling Through*». L'infatigable Wallace Beery tourne un film avec la petite Virginia Weidler, et Clark Gable une histoire de chercheurs d'or.

La R.K.O. a tenté une expérience en engageant *Gloria Swanson*, grande vedette d'autrefois, comme partenaire d'Adolphe Menjou, pour la comédie «*Father Takes a Wife*». Un «come back» est risqué pour une vedette masculine, pour une femme, il peut signifier une catastrophe... Mais Gloria Swanson serait brillante, et déjà on parle d'autres contrats. Pour la même société, le créateur de «Rebecca», Alfred Hitchcock, réalise actuellement un film d'espionnage intitulé «*Before the Fact*» et qui sera passionnant. J. W. (Hollywood)

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

SUISSE

Le nouveau crédit du Ciné-Journal.

Le Gouvernement Fédéral a voté un crédit de 375 000 francs au profit du Ciné-Journal. Il sera ainsi possible de porter la longueur des actualités suisses de 150 à 200 mètres, comme l'ont demandé à maintes reprises le public et la presse.

Exportation de films suisses.

Deux films suisses «Wachtmeister Studer» et «Die missbrauchten Liebesbriefe», réalisés tous deux par la Praesens-Film de